

TEMOIGNAGE LEBRETON ANDRE né le 17.12.1921 à FLERS

résidant à la Fouquerie, Flers

Croix de guerre 1939-1945

Citation à l'ordre de la brigade N° 4 du 4.1.45

Pseudo "MAHO"

communiqué par Jules Bouvet  
2.5.73

C'est à Nantes que le 21 juin 1940, j'entends à la radio parler du Général DE GAULLE qui fait appel aux Français pour continuer le combat et demande des spécialistes et des volontaires.

JUILLET

Revenu à Flers, je me retrouve avec des jeunes (anciens JOCIQUES) et nous décidons de nous opposer à l'occupant.

ROBERT SOINARD, ROBERT COLAS, R. QUESNEL, PIERRE ROBBES, LELARDOUX forment le premier groupe. Ils ont entre 17 et 22 ans.

Avec la complicité d'un jeune inspecteur stagiaire (de police) je réussis à m'introduire, le soir, dans les cellules du Commissariat où sont stockés les munitions et les fusils brisés de l'armée française. En plusieurs voyages, je dérobe une certaine quantité de cartouches qui seront entreposées dans un abri forestier en forêt de Halouze. Je récupère également un pistolet 7,65 mm de la police, mais qu'il faudra rendre plus tard sous menace de dénonciation.

Grace à PIERRE ROBBES dont le père est armurier, grande rue à Flers, nous possédons 5 revolvers et un automatique 6,35 mm qui seront graissés et cachés en forêt de Halouze après exercice de tir.

Nous faisons plusieurs réunions chez Mademoiselle GUETTEVILLE, un professeur de la rue de Paris. A la machine, nous rédigeons des tracts où les occupants sont tournés en dérision. J'adresse, signée "Des Français Libres" une circulaire enjoignant aux commerçants d'enlever les portraits de PETAIN qui ornent leurs vitrines.

Je coupe les fils téléphoniques allemands rue SCHNETZ, mais la ville est frappée d'une lourde amende. Le couvre feu et la garde sont décrétés. Le geste semble très peu apprécié de la population.

Je suis alors employé aux Etablissements LE TORTU, au Pré Neuf, dans un entrepôt de Calvados et de liqueurs.

Une partie des bâtiments est réquisitionnée par l'occupant qui y répare des armes. Les soldats se disent tchèques et parlent un peu français. Je m'emploie à faire une propagande anti-nazie. Ayant ennuyé des sentinelles je manque d'avoir de gros ennuis avec leur officier, mais tout s'arrange grâce au patron ~~Letortu~~ Letortu Robert et ce seront les Allemands qui en feront les frais.

10/11 NOVEMBRE 1940: Nous allons fleurir les tombes de trois soldats anglais enterrés au cimetière. J'utilise beaucoup la machine à écrire des Ets Letortu et fais circuler des chansons anti italiennes et les communiqués BBC.

10/11. Nov Nous gravons sur les arbres du parc du château des V, des croix de Lorraine et des inscriptions "11 NOVEMBRE 1918"

MI OCTOBRE 1940: j'ai fabriqué des banderoles avec des inscriptions "LA FRANCE EST ET RESTE L'ENNEMI HEREDITAIRE DE L'ALLEMAGNE - MEIN KAMPF A. H. Hitler" ou "NAPOLEON, GRAND GENERAL N'A POINT VAINCU LES ANGLAIS. TOI, HITLER, PETIT CAPORAL, TU NE LES AURAS JAMAIS." ou "LES ALLEMANDS ONT ENLEVÉ LA DALLE COMMEMORATIVE DE L'ARMISTICE 1918, LES ANGLAIS LEUR OFFRIRONT UNE PIERRE TOMBALE".

Non fini  
Janvier 41  
Rédaction du  
Haut le 1.2.41

24/25 Mai 1940

Nuit du  
10-11 Novembre  
1940